

Strasbourg.eu
eurométropole

Université

de Strasbourg

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



LE PROJET ARCHITECTURAL DU MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG

2019-2022

Relations presse

Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
julie.barth@strasbourg.eu
Tél : 03 68 98 74 78

Université de Strasbourg
Christine Guillot
christineguillot@unistra.fr
Tél : 03 68 85 14 36

Dossier de presse et visuels téléchargeables sur :
www.musees.strasbourg.eu

Préambule

1. Le Musée Zoologique de Strasbourg	3
2. Le projet architectural	4
2.1 La maîtrise d'œuvre	
2.1.1 FREAKS architecture	
2.1.2 dUCKS scéno	
2.2 Les enjeux du projet architectural	
2.3 Le nouveau parcours muséographique	
3. Financement et calendrier prévisionnel.....	10
4. Les Musées de la Ville de Strasbourg.....	11
5. L'Université de Strasbourg.....	12
6. Le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg.....	13
7. Informations pratiques.....	14

Préambule

La rénovation du Musée Zoologique, un projet porté par l'Université et la Ville de Strasbourg

L'Université de Strasbourg, qui met à disposition le bâtiment du Musée Zoologique, en accord avec la Ville de Strasbourg, propriétaire des collections et gestionnaire du musée, a décidé de lancer un grand projet de rénovation de l'équipement et de sa muséographie.

Cette ambitieuse opération, financée en partie dans le cadre de l'Opération Campus pilotée par la direction du patrimoine immobilier de l'Université de Strasbourg, s'élève à 13 000 000 € TDC (toutes dépenses confondues).

Elle s'accompagne logiquement de la rédaction d'un nouveau projet scientifique et culturel (PSC) qui réaffirme les objectifs et la stratégie du musée pour les années à venir, particulièrement en ce qui concerne ses publics et ses collections.

Ce projet s'inscrit dans le contexte plus large de la création du « Pôle Science, Culture et Société » qui vise à regrouper sur un site unique différentes structures : la construction d'un nouveau Planétarium et la rénovation des bâtiments de zoologie et de géologie.

Le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg, en charge du déploiement de la politique culturelle des savoirs scientifiques, de la gestion du planétarium et de la conservation et la valorisation des collections et musées universitaires, est partie prenante de cet ambitieux projet.

Le Musée Zoologique de Strasbourg fermera ses portes au public le 22 septembre 2019 au soir pour engager ce grand chantier de rénovation. Sa réouverture est programmée à l'été 2022. Pendant toute cette période, le musée restera actif et présent auprès de ses publics par le biais d'actions de médiation hors-les-murs.

1/ Le Musée Zoologique de Strasbourg

Dans le paysage des muséums français, le Musée Zoologique de Strasbourg a comme particularité d'avoir des collections essentiellement axées sur la **biodiversité animale**. Cela tient à son histoire, originale par rapport aux autres muséums français et étroitement liée à celle de l'Université et à la Ville de Strasbourg marquée aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles par les conflits entre la France et l'Allemagne.

Ainsi depuis 1893, le musée occupe un bâtiment situé au cœur de l'Université impériale construite par les Allemands, dans la **Neustadt**, site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis juillet 2017. Il tire son origine dans l'important **cabinet d'histoire naturelle constitué par Jean Hermann (1738-1800)**, professeur de botanique, de philosophie et de médecine à Strasbourg. Acquis par la Ville de Strasbourg en 1804, ce fonds s'est depuis considérablement enrichi grâce aux directeurs et conservateurs successifs français et allemands.

Les collections, extrêmement nombreuses et diversifiées, sont **représentatives de la biodiversité tant mondiale que régionale**, en particulier en ornithologie (18 000 oiseaux) et en entomologie (800 000 insectes). Cette richesse place le Musée Zoologique de Strasbourg **parmi les plus importants muséums français**.

Le musée, outre sa vocation de conservation de ce patrimoine naturel met à la disposition des scientifiques du monde entier des spécimens et, entre autres, des spécimens de référence ou types. Mais il se consacre également à la **valorisation de ces collections auprès de publics variés**. Ainsi les visiteurs peuvent observer en détail des animaux de nos régions ou de contrées plus lointaines, prendre conscience de leur diversité, ou encore découvrir des animaux aujourd'hui disparus.

Quelques chiffres clefs :

- 1 200 000 spécimens forment la collection du Musée Zoologique
- Les plus anciens spécimens datent de 1760
- Les collections en réserve représentent plus de 90% des objets conservés par le musée
- En 2018, le musée a accueilli 41 949 visiteurs



Musée Zoologique. Crédit photo : Université de Strasbourg / C. Schröder

2/ Le projet architectural

Dans le cadre de l'appel d'offre lancé pour ce projet, une procédure de dialogue compétitif a été enclenchée. Elle a permis de dialoguer avec les candidats admis à y participer en vue de définir ou de développer une ou plusieurs solutions de nature à répondre aux besoins du musée.

Cette phase de dialogue et l'analyse qui a suivi ont abouti au printemps 2019 à l'attribution de la maîtrise d'œuvre au groupement suivant :

- Architectes mandataires : FREAKS architecture (Paris)
- Scénographes : dUCKS scéno (Paris)
- Bureau d'études TCE : MH Ingénierie (Strasbourg)
- Economiste : RBECO (Schiltigheim)
- Acousticien : PEUTZ (Paris)

2.1 La maîtrise d'œuvre

2.1.1 Architectes mandataires : FREAKS architecture

FREAKS est une agence d'architecture et de scénographie basée à Paris, fondée en 2009 et dirigée par trois architectes, Guillaume Aubry, Cyril Gauthier et Yves Pasquet.

L'agence a obtenu le prix AJAP 2010 Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes du ministère de la Culture et le prix européen 40under40 2016.

FREAKS travaille aujourd'hui sur de nombreux projets culturels comme la MECA - Maison de l'Economie créative et de la Culture en Nouvelle-Aquitaine à Bordeaux qui abrite notamment le nouveau FRAC Aquitaine et qui ouvre en juin 2019, la réhabilitation-extension du Centre d'art verrier de Meisenthal en Lorraine, aujourd'hui en chantier, dont l'ouverture de l'ensemble des espaces au public se fera en 2021 ou encore le nouveau bâtiment de stockage de la collection d'art contemporain du FRAC Ile de France à Romainville, sur le site de la Fondation Fiminco (en chantier) ou enfin la rénovation de la Ferme du Zoo du Parc de l'Orangerie dont la ré-ouverture au public est imminente.

L'agence réalise également des scénographies d'exposition pour de grandes institutions comme la Gaîté Lyrique (exposition "2024"), le Musée des arts décoratifs de Paris (exposition "Mutations") ou la Philharmonie de Paris (expositions "Daho l'aime Pop" et "Charlie Chaplin l'homme-orchestre").

www.freaksarchitecture.com

2.1.2 Scénographie : dUCKS scéno

De la conception scénique pour une salle de théâtre de 200 places ou un auditorium de 2 000 places, de la mise en scène d'une exposition temporaire à la muséographie d'une collection permanente, du conseil sur le remplacement du garde-corps d'un balcon à la maîtrise d'œuvre complète des équipements scéniques d'un opéra, les projets de dUCKS scéno sont à la rencontre de l'architecture, des arts vivants et des arts visuels dans leur acceptation la plus large et dans l'exploration de ces relations à la fois conceptuelles et techniques.

Avec une organisation transversale, réunissant aujourd'hui plus de 25 personnes d'horizons complémentaires (techniciens, ingénieurs, architectes), dUCKS scénos travaille en collaboration avec les architectes et les autres membres des équipes de maîtrise d'œuvre comme concepteur scénographique et spécialiste de l'ingénierie scénique.

dUCKS scénos intervient ainsi aux différents stades du projet, du programme au développement des concepts, en collaborant très en amont avec les architectes, et en intégrant les études techniques (circulations, modalités de présentations, assises, lignes de vision, machinerie scénique, éclairage et dispositifs audiovisuels, etc.).

Les compétences de l'équipe de dUCKS scénos, avec un indéfectible intérêt pour l'architecture et des expériences professionnelles étendues, couvrent les domaines élargis de la scénographie et de la muséographie, de l'ingénierie théâtrale, de l'audiovisuel, du multimédia et de l'éclairage.

Quelques réalisations récentes :

- 2011: Hôtel de Région Rhône-Alpes avec Christian de Portzamparc
Musée Lalique à Wingen-Sur-Moder avec Jean-Michel Wilmotte
- 2014: Fondation Louis Vuitton à Paris avec Frank Gehry
- 2015: Philharmonie de Paris avec les Ateliers Jean Nouvel
Prada Largo Isarco à Milan avec OMA
- 2016: Le Carré des Docks au Havre avec Paul Andreu et Richez & Associés
- 2017: Elbphilharmonie à Hambourg avec Herzog & deMeuron
Seine Musicale de l'Île Seguin à Boulogne-Billancourt avec Shigeru Ban
Musée du Louvre Abu Dhabi avec les Ateliers Jean Nouvel
- 2018: Lafayette Anticipations à Paris avec OMA
Fondation Carmignac

www.ducks.fr

2.2 Les enjeux du projet architectural

Un lieu historique, une collection exceptionnelle, un regard contemporain

L'histoire du Musée Zoologique oriente nécessairement l'approche architecturale et scénographique.

En effet, il est symbolique de l'évolution des sciences, depuis l'essor des cabinets de curiosités au XVIII^e siècle et l'achat de la collection du cabinet d'histoire naturelle de Jean Hermann par la Ville de Strasbourg en 1804, des débuts de la classification et de la systématisation à la création du Musée d'Histoire Naturelle de Strasbourg, jusqu'au développement de ses collections propres, et à la transformation en Musée Zoologique.

C'est donc bien une histoire des sciences, mais également de notre société, une histoire d'évolution et de transformation ; c'est aussi l'histoire du regard que l'homme porte sur le monde animal et sur son environnement.

Les enjeux du projet sont ainsi de se réapproprier ce lieu, ce musée, et de lui façonner une nouvelle identité en continuité avec son histoire et en résonance avec son avenir.

C'est particulièrement d'en faire une intersection c'est-à-dire un espace de rencontres, d'expérimentations, de créations, de partages, un lieu des possibles. Créer un lieu qui ait du sens et qui engage le(s) dialogue(s) et les débats.



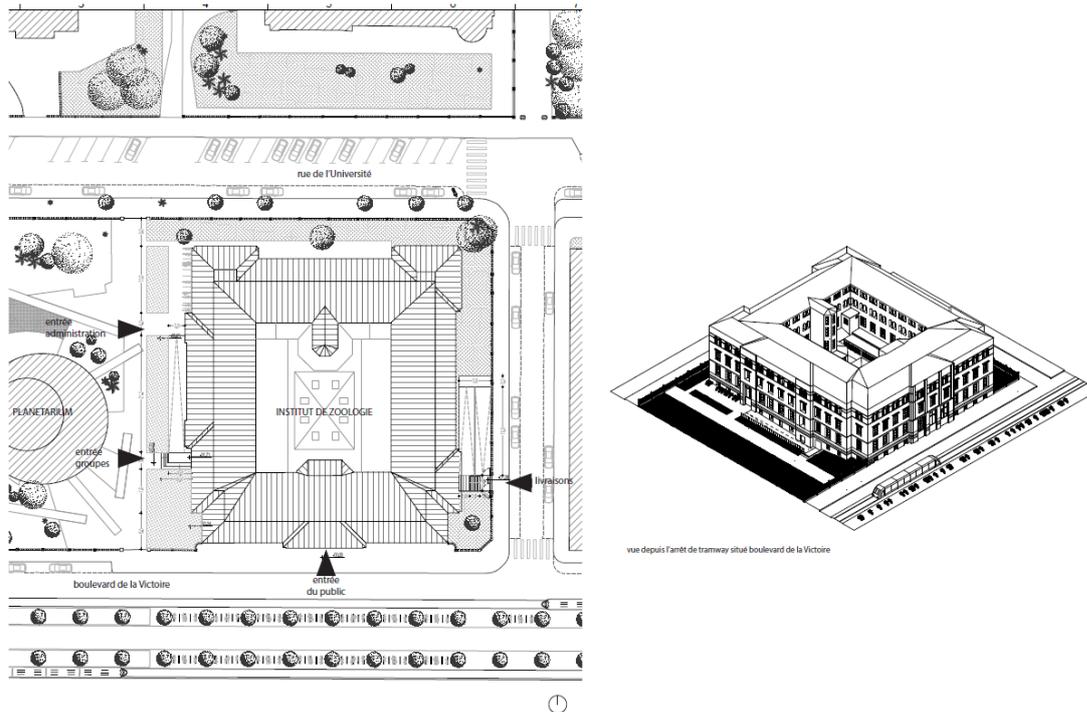
Elévation sud, entrée principale du musée (document de travail) © FREAKS architecture

- Une nouvelle façon d'accéder au bâtiment : replacer l'entrée historique au centre du diagramme

Trois entrées distinctes sont prévues pour permettre de renforcer le grand hall historique comme entrée principale sans contredire la nouvelle dynamique du futur planétarium.

En effet, l'entrée située côté jardin au nord-ouest sera uniquement utilisée par le personnel et les étudiants de l'université (l'escalier est reconstruit et un nouvel ascenseur dédié est installé).

Tous les visiteurs venant en groupe (avec ou sans personne à mobilité réduite) sont alors dirigés vers l'entrée existante qui se trouve côté jardin au sud-ouest du bâtiment. Dans la continuité de la précédente phase, cette nouvelle entrée est dessinée comme un nouvel espace public, extension de la dynamique du planétarium, en intégrant un grand escalier et une rampe (accessible PMR) qui descendent vers le rez-de-jardin.



Depuis ce rez-de-jardin, quelques espaces jusque-là destinés au stockage deviennent d'une part les salles d'accueil et d'autre part le nouveau *bookshop* – tiers-lieu du musée côté boulevard reconnecté au grand hall par une nouvelle rampe (en lieu et place de l'escalier existant qui connecte aujourd'hui le hall aux vestiaires).

Ainsi l'ensemble des visiteurs accédant par cette entrée est redirigé vers le grand hall historique d'où commence la visite.

Les visiteurs hors groupe entrent eux directement par le grand hall historique dont le sol a été rabaisé au niveau du trottoir afin d'éliminer les deux marches de l'entrée.

Le grand hall devient ou redevient donc ce qu'il était : l'entrée principale et unique du musée, lieu du nouvel accueil des visiteurs. C'est ce pourquoi le projet prévoit de mettre un accent très fort sur ce qui va devenir l'« Atrium de la biodiversité » en créant une nouvelle verticalité architecturale.

- Une nouvelle verticalité architecturale : l'Atrium de la biodiversité

L'actuel bâtiment de zoologie est très étagé au sens où les activités se superposent sur cinq niveaux sans nécessairement avoir de contact entre elles. Cela ne contribue pas à le rendre facilement compréhensible pour les visiteurs d'un jour.

Il est donc prévu de créer architecturalement une verticalité forte, comme une coupe franche dans le bâtiment, et ce dès l'entrée. Le plafond est déposé ainsi que le plancher du niveau supérieur.

En entrant dans le musée, le visiteur se retrouve dans un espace en atrium, en triple hauteur, d'où il peut appréhender l'ensemble des étages et donc anticiper sa visite.

Cet espace devient l'atrium de la biodiversité, véritable intersection dans le parcours. Il est identitaire à la fois des collections du Musée Zoologique et de son renouveau. Il porte ainsi les enjeux du projet : c'est à dire se réinventer, construire un dialogue avec l'histoire du bâtiment et ses collections et proposer des dispositifs singuliers éveillant la curiosité, qui permettront d'interroger les relations entre les hommes et les animaux.

Sont mis en scène les groupes d'animaux représentatifs de la biodiversité et localisés par zone géographique. Posés au sol, accrochés aux murs ou suspendus au plafond ou à la nouvelle passerelle au N+1.

Depuis l'accueil, le visiteur peut également observer en contre-bas une partie des espaces du laboratoire d'archéozoologie et embrasser ainsi du regard l'ensemble des activités du musée. Cette mise en scène ascensionnelle est accompagnée par un nouvel ascenseur vitré qui permet aux visiteurs de descendre au niveau rez-de-jardin ainsi que d'atteindre l'ensemble des niveaux du bâtiment.

L'ascension devient de fait un élément majeur de la visite (qu'elle se fasse par l'ascenseur ou par le grand escalier).



Coupe longitudinale (document de travail) © FREAKS architecture

2.3 Le nouveau parcours muséographique

Un nouveau parcours muséographique est proposé, commençant par le dernier étage et descendant jusqu'au N+1.

Le découpage des espaces d'exposition suit les séquences et les typologies décrites dans le programme muséographique tout en s'appuyant sur l'architecture du lieu :

- Découvrir le monde animal
- A la découverte des écosystèmes locaux
- Observer, collecter, modéliser la nature à l'échelle de la planète
- La nature au laboratoire

L'expérience débute dès l'accueil : le public traverse littéralement (verticalement) l'atrium de la biodiversité, prélude naturel du musée et ce jusqu'au 2ème étage (une visite partielle de 3ème étage avec les réserves est également possible) pour «Découvrir le monde animal», le cabinet Hermann, le « Buisson du Vivant », la Galerie des 1 000 oiseaux, la Galerie des insectes, puis l'exposition semi-permanente consacrée au Rhin à la «découverte des écosystèmes locaux», et bien-sûr les animaux totems.



Galerie des 1 000 oiseaux (document de travail) © FREAKS architecture

La visite se poursuit en descendant vers les espaces totémiques et le cœur de la biodiversité, puis par les deux expositions semi-permanentes qui peuvent se visiter indépendamment ou à la suite.

La visite se termine par la galerie d'exposition temporaire qui a été volontairement placée proche de l'accueil afin qu'elle jouisse d'une autonomie programmatique et technique (temps de montage etc.).

Animaux totems

Les espaces « Animaux totems » (coelacanthe, Blaschka, morse, éléphant de mer et crocodile) et les zones d'oralité sont imbriqués avec l'atrium de la biodiversité et présentés sur les deux niveaux des espaces d'exposition. Ils sont positionnés en façade; ils sont, tout comme l'atrium de la biodiversité, identitaires du Musée Zoologique de Strasbourg.

3/ Financement et calendrier prévisionnel

3.1 Financement

En tant que propriétaire du bâtiment, l'Université de Strasbourg est maître d'ouvrage de la rénovation du Musée Zoologique en dialogue constant avec les équipes du musée et la Ville de Strasbourg.

Sur la surface totale du bâtiment de 8 300m², l'opération de rénovation concerne 5 750 m², avec des degrés d'intervention variables selon les zones : 2 600 m² sont spécifiquement dédiés au Musée Zoologique.

Le coût global du projet se monte à 13 000 000 € TDC (toutes dépenses confondues). Conformément à la convention financière signée le 26 juillet 2016 entre la Ville et l'Université, la répartition se fait comme suit :

- Part de l'Université : 10 000 000 € TDC (soit 8 500 000 € pour l'Etat et 1 500 000 M€ pour l'Eurométropole au titre de l'Opération Campus)
- Part de la Ville de Strasbourg : 3 000 000 € TDC prévus dans le plan pluriannuel d'investissement

Le chantier des collections est, quant à lui, doté de 250 000 € TTC.

3.2 Calendrier prévisionnel

- **Juillet 2018** : lancement de la consultation du marché de maîtrise d'œuvre
- **26 février 2019** : remise des offres finales
- **29 avril 2019** : notification du marché de maîtrise d'œuvre
- **22 septembre 2019** : fermeture du musée et démarrage du chantier des collections
- **Mai 2020** : fin des études de conception
- **Septembre 2020** : début des travaux
- **Été 2022** : ouverture au public du musée

4/ Les Musées de la Ville de Strasbourg

Le Musée Zoologique est « musée de France » et fait partie du réseau des Musées de la Ville de Strasbourg ; 275 agents de l'Eurométropole de Strasbourg travaillent pour ce réseau rassemblé sous une direction commune.

Les Musées de la Ville de Strasbourg ont accueilli plus de 652 000 visiteurs en 2018 et organisent une dizaine d'expositions annuelles dans leur réseau.

Par sa richesse et sa diversité, le réseau des Musées de la Ville de Strasbourg offre une vision encyclopédique du patrimoine européen avec un focus particulier sur le patrimoine rhénan :

- De très belles collections de peintures anciennes (Musée des Beaux-arts)
- L'un des fleurons de l'architecture française, du décor et des objets décoratifs du XVIIIe siècle (Musée des Arts décoratifs)
- Les collections les plus représentatives de l'archéologie de la région (Musée Archéologique – tous trois au Palais Rohan)
- Un des plus beaux musées de l'art rhénan du Moyen Âge au XVIIe siècle (Musée de l'œuvre Notre-Dame et du Moyen Âge)
- La plus importante collection d'objets d'art et tradition populaire alsacienne (Musée Alsacien)
- La mémoire matérielle et immatérielle de l'histoire de la ville de Strasbourg (Musée d'histoire de la Ville de Strasbourg)
- Une des grandes collections françaises d'estampes de la Renaissance au XIXe siècle (Cabinet des Estampes et des Dessins)
- Les collections de jouets, de dessin et d'œuvres de et autour de Tomi Ungerer (Musée Tomi Ungerer)
- Un Musée d'Art moderne et contemporain qui, en faisant écho au dynamisme et à la créativité de l'ensemble du réseau, est aujourd'hui l'un des plus actifs en Europe.

Réunis sous une direction unique, ces musées bénéficient de nombreux départements transversaux communs : administration, finances, ressources humaines, édition, éducation et médiation, communication, services techniques, documentation... Un certain nombre d'actions transversales sont menées à l'échelle du réseau : Nuit des Musées, Journées du Patrimoine, expositions temporaires....

5/ L'Université de Strasbourg

Comptant parmi les 5 établissements d'Eucor-Le campus européen, l'Université de Strasbourg accueille aujourd'hui 51 000 étudiants dont 20% d'étudiants internationaux issus de 150 nationalités.

Forte de ses 35 composantes, 78 laboratoires et unités de recherche, elle se distingue par la pluridisciplinarité et l'interdisciplinarité de son offre de formation qui couvre l'ensemble des disciplines de l'enseignement supérieur. Celle-ci est dispensée par près de 2 800 enseignants-chercheurs dont 4 Prix Nobel et plus de 4 500 intervenants extérieurs.

L'Université de Strasbourg est l'héritière de l'humanisme rhénan du XVI^e siècle et repose sur une double culture franco-allemande. Elle est riche d'un patrimoine architectural, culturel et artistique d'exception. Le Palais universitaire est situé au cœur de la Neustadt inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Elle a accueilli un grand nombre d'illustres personnalités qui ont « écrit » une partie de son histoire : Marc Bloch, Louis Pasteur, Robert Schuman, Wolfgang Von Goethe ou encore Paul Ricœur.

Elle mène une recherche d'excellence, ce qui lui vaut d'être la première université européenne pour son impact sur l'innovation (Nature Index, 2017) et dans le Top 150 des meilleures universités du monde (Classement de Shanghai 2018). En 2016, elle a été l'une des 3 universités lauréates des Initiatives d'excellence dans le cadre des Investissements d'avenir.

Ouverte sur la Cité, elle crée des synergies avec les grands organismes de recherche, les collectivités territoriales, les établissements culturels et les acteurs socio-économiques. Elle se donne ainsi les moyens d'élaborer, cultiver et transmettre les savoirs et de les partager au quotidien avec l'ensemble des citoyens.

6/ Le Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg

Au cœur de l'Université, le Jardin des sciences contribue à rendre accessible à un public large le monde de la recherche dans toute sa diversité et à renforcer le dialogue entre les acteurs de la recherche et les citoyens.

Sa vocation est d'appréhender les sciences de manière ludique et créative.

Ses missions sont la médiation culturelle des sciences à Strasbourg et sur le territoire alsacien, la gestion du planétarium en lien avec l'Observatoire astronomique, l'action en direction des publics scolaires, la conservation, l'inventaire et la valorisation du patrimoine de l'Université et la formation continue en médiation scientifique.

Egalement impliqué dans des activités de recherche-action et d'enseignement, ses actions visent à permettre l'appréhension des sciences de manière ludique et créative en valorisant leur dimension culturelle.

La force du Jardin des sciences repose sur une implication forte des acteurs de la recherche au sein de l'université tant dans les sciences de la nature que les sciences humaines et sociales. En 2018, plus de 300 chercheurs et enseignants-chercheurs ont collaboré à nos activités.

En 2018, les actions du Jardin des sciences auront touché 60 090 personnes et 27 948 élèves. Nos activités hors les murs, à Strasbourg, l'Eurométropole et en Alsace ont touché plus de 30 % de notre public dont 11 038 élèves.

Le Jardin des sciences est divisé en quatre pôles :

- le service éducatif : une équipe de six médiateurs de formation scientifique intervenant auprès des publics scolaires et périscolaires à Strasbourg et sur l'ensemble du territoire alsacien. À leurs côtés, deux chargées de projet spécialisées dans le débat science et société avec les publics scolaires ;
- le planétarium : une équipe formée à la médiation spécifique dans le domaine de l'astronomie, avec un outil numérique immersif ;
- l'action culturelle et événementielle : deux chargées de projet se déplaçant sur le territoire afin de coordonner des actions de culture scientifique en lien avec ce dernier, au plus proche des préoccupations des habitants ;
- le patrimoine scientifique : nous considérons que le patrimoine scientifique est une composante à part entière de la culture scientifique. Au sein du Jardin des sciences, plusieurs chargés de collection travaillent à préserver et valoriser ce patrimoine et les nombreuses collections universitaires et à les rendre accessible aux différents publics, notamment lors des Journées européennes du Patrimoine ou de la Nuit des musées.

L'équipe

Le Jardin des sciences compte 26 personnes, une équipe pluridisciplinaire unie autour de valeurs communes : donner à tous le goût des sciences, créer les conditions du dialogue entre le monde de la recherche et les différents acteurs de la société, permettre à chacun de mieux comprendre le monde qui est le nôtre aujourd'hui et encourager son implication dans la construction du monde de demain. En complément de cette équipe, nous nous appuyons sur de nombreux collaborateurs : enseignants-chercheurs, enseignants-relais (quatre sont actuellement associés à l'équipe de médiation), volontaires en service civique, responsables bénévoles des conférences du Jardin des sciences en région, doctorants en mission complémentaire ou en formation transversale, étudiants vacataires, etc.

7/ Informations pratiques

Musée Zoologique de Strasbourg
29 boulevard de la Victoire, Strasbourg
www.musees.strasbourg.eu

Contacts presse :

Musées de la Ville de Strasbourg
Julie Barth
julie.barth@strasbourg.eu
Tel : 03 68 98 74 78

Université de Strasbourg
Christine Guillot
christineguillot@unistra.fr
Tel : 03 68 85 14 36